

info / contact :

03.26.68.35.71

accueil@cra-champagne-ardenne.fr



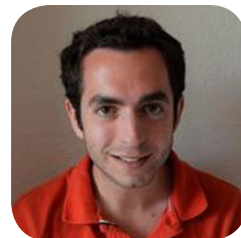
Webinaire

Mercredi 17 mars 2021 de 11h à 12h

L'autisme au féminin

#1 Etat des connaissances

avec l'intervention du **Dr. Alexandre YAILIAN, Psychiatre-Pédopsychiatre**
UDSAA - Unité Diagnostic et Soins pour l'Autisme à l'âge Adulte
CHU MONTPELLIER - Equipe du CRA Languedoc-Roussillon



Inscription

Webinaire gratuit, ouvert à tous.

Inscription obligatoire en ligne : <https://tinyurl.com/y2ya86gp>



Le CRA Champagne-Ardenne vous invite à un cycle de webinaires pour mieux connaître, mieux comprendre et mieux accompagner les filles et les femmes présentant un TSA.

« *Autisme discret* », « *ces femmes autistes qui s'ignorent* », « *la différence invisible* » ... les médias grand public ont relayé une question faussement simple : les troubles du spectre autistique (TSA) sont-ils aussi connus et reconnus chez les femmes que chez les hommes ?

Il semble établi que la prévalence des TSA diffère selon le sexe. Au sein du public diagnostiqué, on compte en effet environ 4 hommes pour 1 femme. Cependant, le sex ratio varie selon les profils cliniques. Associés à un retard intellectuel, les TSA concernent 2 hommes pour 1 femme, alors qu'inversement ce rapport s'élève jusqu'à 9 pour 1 dans le syndrome d'Asperger.

Face à ces constats, le DSM-5 suggère que « *les filles sans déficit intellectuel ou sans retard de langage pourraient être sous-diagnostiquées en raison d'une présentation clinique atténuée des difficultés sociales et de la communication* ». Dans le même sens, de plus en plus d'études s'interrogent sur le diagnostic et suggèrent que ces femmes ayant un TSA sans retard intellectuel seraient moins bien repérées que les hommes : elles auraient plus de risque d'être diagnostiquées plus tard, de recevoir un mauvais diagnostic, ou de ne pas recevoir de diagnostic de TSA du tout. Tony Attwood, psychologue britannique spécialiste du syndrome d'Asperger et de l'autisme de haut niveau, a ainsi écrit que les filles « *seraient plus difficiles à détecter et à diagnostiquer en raison de techniques d'imitations et de camouflage* ».

Outre l'attention croissante que leur portent les professionnels des TSA, les femmes autistes font également entendre leur voix par le biais des associations – lesquelles peuvent parfois être leur premier lieu de demande d'aide et de soutien. D'autres femmes décident de faire connaître leur singularité à travers différents médias : blogs, autobiographies, articles, ou réseaux sociaux et y évoquent notamment leur parcours diagnostique parfois chaotique...